





LE REQUIEM DE MOZART

1^{re} et 2^e de couverture : *Archange Saint Michel* par Giovan Domenico Vinaccia (1625-95) et Lorenzo Vaccaro (1655-1706), 1691, Musée San Gennaro, Naples. Dans l'offertoire du *Requiem*, le texte fait paraître Saint-Michel, l'archange qui porte l'étendard du Christ ressuscité : *Sed signifer sanctus Michael...* Il est celui qui introduit les défunts dans la Lumière sainte. Cette lumière sainte est le symbole de l'amour de Jésus-Christ pour tous les hommes.

CONCERTS

Lundi 8 juin 2015 / 20h - Saison musicale de Poulpry, Paris 7^e
Mardi 8 juin 2015 / 20h30 - église Sainte Jeanne de Chantal, Paris 16^e
Festival Un Printemps dans le 16^e

Chœur et orchestre sur instruments d'époque



Festif, chaleureux, exigeant :

c'est ainsi que le chef d'orchestre Jean-Philippe Sarcos définit son ensemble Le Palais royal, qui réunit un orchestre jouant sur instruments anciens et un chœur professionnel. Le nom du Palais royal évoque l'élégance et l'effervescence musicale des cours européennes des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Entouré de ses musiciens, Jean-Philippe Sarcos s'emploie avec fougue à redonner aux œuvres baroques, classiques et romantiques leurs lettres de jeunesse.

Le Palais royal est invité à se produire dans toute la France et à l'étranger : festivals de La Chaise-Dieu, d'Auvers-sur-Oise, Festival de musique ancienne de Séville... A l'issue des concerts, le public et les critiques musicaux témoignent de la ferveur communicative avec laquelle Le Palais royal mène une véritable quête de la beauté et de l'authenticité.

Pour aider le public à saisir le sens profond des œuvres, Jean-Philippe Sarcos privilégie l'expressivité et l'engagement de chacun au service du texte et de la musique. Sa direction précise et inspirée, l'énergie sensible de Tami Troman, violon solo, et le plaisir visible des musiciens à jouer ensemble confèrent au Palais royal le caractère festif qui constitue son identité.

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Requiem K626 50'

Lecture d'une lettre de Mozart à son père (4 avril 1787)

1. *Introït* (chœur et soprano solo)
2. *Kyrie* (fugue chorale)
3. Prose : *Dies iræ* - en six parties
Dies iræ (chœur)
Tuba mirum (quatuor de solistes)
Rex tremendæ (chœur et grand orgue)
Recordare (quatuor de solistes)
Confutatis (chœur)
Lacrimosa (chœur)
4. Offertoire - en deux parties :
Domine Jesu Christe (chœur et solistes)
Hostias (chœur)
5. *Sanctus* et *Benedictus* (chœur et solistes)
6. *Agnus Dei* (chœur)
7. Communion *Lux aeterna* (chœur et soprano solo)



ÉDITORIAL

Le temps d'apprendre à vivre, il est déjà trop tard¹

La vie et la mort sont des mystères qui intriguent les hommes depuis la nuit des temps. Pour affronter ces mystères, chacun est seul. Quel est le sens de la vie ? Quel sens donnons-nous à notre vie ? Voyons-nous le sens de notre vie ? Combien d'hommes de pouvoir vivent dans l'illusion d'une toute puissance et chutent un jour de leur citadelle d'orgueil ? *Pour qui sonne le glas ?* Un jour ce sera pour toi, un autre ce sera pour moi.

La vie de celui qui cherche humblement la vérité, comme celle de celui qui s'étourdit de divertissements pour ne pas chercher, est souvent bien courte. Mozart meurt en écrivant son Requiem, il a 36 ans. 36 ans de génie, de travail et d'amour.

Dans son chef-d'œuvre, le maître classique porte les vertus, les sentiments nobles jusqu'à l'héroïcité, jusqu'au sublime. Il les transcende par l'élévation de l'Art, il nous les fait comprendre et aimer. La joie, l'espérance, le courage, la confiance, l'enthousiasme, l'amour, la beauté qui sont des reflets du divin nous apparaissent comme matérialisés, proches de nous, accessibles à notre faiblesse. C'est en cela que sa musique peut nous apprendre à vivre et nous rendre meilleurs.

Dans son *Requiem*, ce géant a mis toute la profondeur dont il était capable. Il nous parle de la vie, de notre vie, avec confiance et espérance en la joie éternelle... *Et lux perpetua...*

Hâtons-nous de l'écouter. *Nous sommes des nains sur des épaules de géants²*. Ne perdons pas la chance qui nous est offerte, grâce à lui, du haut de ses épaules, de voir encore plus loin.

Jean-Philippe Sarcos

¹Louis Aragon (1897-1982).

²*Nani gigantum humeris insidentes*, métaphore attribuée à Bernard de Chartres (XII^e siècle) et reprise par divers penseurs comme Isaac Newton ou Blaise Pascal.

SOMMAIRE

Programme	5
Éditorial	7
Distribution	9
L'orchestre	10
Le chœur	11
Lettre de Mozart à son père	12
Textes et traductions du <i>Requiem</i>	14
Qu'est-ce qu'un Requiem ?	22
Le <i>Requiem</i> est-il bien de Mozart ?	26
Biographie de Mozart	28
Mozart en quelques dates	31
Contexte historique du temps de Mozart	32
L' Hôtel de Poulpry	36
Jean-Philippe Sarcos	38
Les solistes	40
Le Palais royal et ses actions pédagogiques	48
Cercle des mécènes du Palais royal	53
La saison musicale de Poulpry	59
Remerciements	62
L'équipe du Palais royal	63
Le conseil d'Administration du Palais royal	64
Prochains concerts du Palais royal	65
Discographie du Palais royal	66



DISTRIBUTION

Dania EL ZEIN
soprano

Charlotte MERCIER
alto

Jacky DA CUNHA
ténor

Pierre BESSIÈRE
basse

Tami TROMAN
violon solo

Chœur et orchestre LE PALAIS ROYAL

Jean-Philippe SARCOS
direction

L'ORCHESTRE

Violons I

Tami TROMAN
Sophie IWAMURA
Cécile MILLE
Giorgia SIMBULLA

Violons II

David CHIVERS
Roldan BERNABE
Martha MOORE

Altos

Marie LEGENDRE
Delphine GRIMBERT

Violoncelles

Jennifer HARDY
Lucile PERRIN

Contrebasses

Marion MALLEVAES

Clarinettes

Toni SALAR-VERDU
Monica ARPINO

Bassons

François CHARRUYER
Josep CASADELLÀ
CUNILLERA

Trompettes

Philippe GENESTIER
Alejandro SANDLER

Trombone

Guy DUVERGET

Timbales

David JOIGNAUX

LE CHŒUR

Sopranos

Ann-Lenaig HAMON
Meryem KHAZZAN
Rose LAURY
Gladys ROUPSARD
Anne PRECHAC

Altos

Magdalena ARBELAEZ
Perrine GIRAUD
Laetitia du ROY
Benoît PRELAT

Ténors

Jean BERRUT
Thibaut DAVID
Vincent JUGE
Emmanuel HASLER
Thierry RIVIERE

Basses

Pierre de BODMAN
Brice LAURENT
Bertrand RENARD
Nikolaj BUKAVEC

LECTURE D'UNE LETTRE DE MOZART À SON PÈRE (À SALZBOURG)

Vienne, le 4 avril 1787

[...] J'apprends à l'instant une nouvelle qui m'accable beaucoup d'autant plus que je pouvais croire, d'après votre dernière lettre, que vous alliez Dieu merci fort bien ; j'apprends maintenant que vous êtes vraiment malade ! Je n'ai pas besoin de vous dire avec quelle impatience j'attends une nouvelle rassurante de votre plume ; et j'espère cela à coup sûr, bien que j'aie pris l'habitude d'imaginer le pire en toutes choses. Comme la mort (si l'on considère bien les choses) est le véritable but final de notre vie, je me suis familiarisé depuis quelques années avec ce véritable et meilleur ami de l'homme, de sorte que son image non seulement n'a pour moi rien d'effrayant, mais est plutôt quelque chose de rassurant et de consolateur ! Et je remercie mon Dieu de m'avoir accordé le bonheur ! (vous me comprenez) de le découvrir comme clé de notre véritable félicité. Je ne me mets jamais au lit sans me rappeler que peut-être (si jeune que je sois) le lendemain je ne serai plus et néanmoins personne, parmi tous ceux qui me connaissent, ne pourra dire que je manifeste la moindre humeur maussade ou triste. Pour cette félicité je rends grâce tous les jours à mon Créateur et je la souhaite de tout cœur à chacun de mes semblables. Dans ma lettre, je vous exposais ma façon de penser sur ce point (à l'occasion du triste décès de mon très cher et très bon ami le Comte von Hatzfeld, il avait tout juste 31 ans comme moi ; ce n'est pas lui que je plains mais je me plains moi-même et je plains de tout cœur tous ceux qui le connaissaient aussi bien que moi. J'espère et souhaite que, tandis que j'écris ceci, vous vous trouverez mieux ; mais si jamais, contre toute attente, vous n'alliez pas mieux, je vous demande ne point me le dissimuler, mais de m'écrire, ou me faire écrire, la pure vérité, afin que je puisse me blottir dans vos bras aussi vite qu'il sera humainement possible ; je vous en prie par tout ce qui nous est sacré. Mais j'espère recevoir bientôt de vous une lettre réconfortante, et dans cet agréable espoir je vous baise 1000 fois les mains, et ma femme et Carl avec moi, et je suis à jamais

Votre fils très obéissant

W. A. Mozart

12 À droite : Portrait de Leopold Mozart, père de Wolfgang et vice-maître de chapelle de Salzbourg (vers 1765).



REQUIEM

1. Introït (chœur et soprano solo)

Requiem æternam dona eis, Domine :
Et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus, Deus, in Sion,
Et tibi reddetur votum in Jerusalem :
Exaudi orationem meam,
Ad te omnis caro veniet.
Requiem æternam dona eis, Domine :
Et lux perpetua luceat eis.

2. Kyrie (fugue chorale)

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

3. Prose : Dies iræ en six parties

Dies iræ (chœur)

Dies iræ, dies illa,
Solvat sæclum in favilla :
Teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futurus,
Quando judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus !

Tuba mirum (quatuor de solistes)

Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.
Mors stupebit, et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,



Détail de la fresque murale du *Jugement dernier*
de Michel-Ange, XVI^e siècle,
Chapelle Sixtine du Vatican.

1. Introït (chœur et soprano solo)

Le repos éternel donnez-leur, Seigneur :
Et que votre lumière éternelle les éclaire.
C'est à vous, Dieu, qu'il convient d'adresser notre hymne dans Sion,
Et d'offrir nos vœux dans Jérusalem :
Exaucez ma prière,
Vous vers qui va tout être de chair.
Donnez-leur le repos éternel, Seigneur :
Et que votre lumière brille pour eux.

2. Kyrie (fugue chorale)

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

3. Prose : Dies iræ en six parties

Dies iræ (chœur)

Jour de colère que ce jour-là,
Qui réduira le monde en cendres :
David l'a prédit ainsi que la Sibylle.
Quelle terreur règnera
Quand le juge viendra
Pour tout examiner avec rigueur !

Tuba mirum (quatuor de solistes)

La trompette éclatante, retentissant
Parmi les tombeaux des peuples,
Assemblera tous devant le trône.
La mort et la nature s'étonneront,
Quand surgira la créature,
Pour répondre à son juge.
On présentera le livre,
Où tout est consigné,

Unde mundus judicetur.
 Judex ergo cum sedebit,
 Quidquid latet, apparebit :
 Nil inultum remanebit.
 Quid sum miser tunc dicturus ?
 Quem patronum rogaturus,
 Cum vix justus sit securus ?

Rex tremendæ (chœur et grand orgue)

Rex tremendæ majestatis,
 Qui salvandos salvas gratis,
 Salva me, fons pietatis.

Recordare (quatuor de solistes)

Recordare, Jesu pie,
 Quod sum causa tuæ viæ :
 Ne me perdas illa die.
 Quærens me, sedisti lassus :
 Redemisti crucem passus :
 Tantus labor non sit cassus.
 Juste judex ultionis,
 Donum fac remissionis
 Ante diem rationis.
 Ingemisco, tamquam reus :
 Culpa rubet vultus meus :
 Supplicanti parce Deus.
 Qui Mariam absolvisti,
 Et latronem exaudisti,
 Mihi quoque spem dedisti.
 Preces meæ non sunt dignæ :
 Sed tu bonus fac benigne,
 Ne perenni cremer igne.
 Inter oves locum præsta,
 Et ab hædis me sequestra,
 Statuens in parte dextra.



Illustration d'un livre d'enseignement pour les moines, écrit au VI^e siècle par Jean Klimakos.
 Icône byzantine du XII^e siècle, peinture sur bois.
 Sinaï, cloître de Sainte-Catherine.
Les moines vertueux montent vers le Christ tandis que les diables font tomber les mauvais moines de l'échelle.

Pour le jugement du monde.
 Lors donc que siègera le juge,
 Tout ce qui est caché apparaîtra :
 Rien ne restera impuni.
 Que dirai-je alors, malheureux ?
 Quel protecteur implorerai-je
 Quand à peine le juste sera assuré ?

Rex tremendæ (chœur et grand orgue)

Roi de majesté redoutable,
 Qui sauvez gratuitement les élus
 Sauvez-moi, source de bonté.

Recordare (quatuor de solistes)

Souvenez-vous, bon Jésus
 Que je suis la cause de votre venue :
 Ne me perdez pas en ce jour.
 A me chercher vous vous êtes fatigué ;
 Vous m'avez racheté par les souffrances de la croix :
 Que de telles peines ne soient pas vaines.
 Juge, juste dans le châtement,
 Accordez-moi le pardon,
 Avant le jour du jugement.
 Je gémiss comme un accusé :
 Mes fautes font rougir mon front :
 Je vous supplie, épargnez-moi.
 Vous avez absout Marie-Madeleine,
 Et exaucé le bon larron
 A moi aussi vous avez donné l'espérance.
 Mes prières ne sont pas dignes :
 Mais dans votre bonté, faites, de grâce,
 Que je ne brûle pas dans le feu éternel.
 Placez-moi parmi les brebis,
 Et d'avec les boucs, séparez-moi,
 En me plaçant du côté droit.

Confutatis (chœur)

Confutatis maledictis, Flammis acribus addictis :
 Voca me cum benedictis.
 Oro supplex, et acclinis,
 Cor contritum quasi cinis :
 Gere curam mei finis.



L'échelle de Jacob selon une peinture de 1490
 de l'École d'Avignon.

Lacrimosa (chœur)

Lacrimosa dies illa,
 Qua resurget ex favilla
 Judicandus homo reus.
 Huic ergo parce Deus :
 Pie Jesu Domine,
 Dona eis requiem.
 Amen.

4. Offertoire - en deux parties**Domine Jesu Christe** (chœur et solistes)

Domine Jesu Christe,
 Rex gloriæ,
 Libera animas omnium fidelium defunctorum
 De pœnis inferni,
 Et de profundo lacu :
 Libera eas de ore leonis,
 Ne absorbeat eas tartarus,
 Ne cadant in obscurum :
 Sed signifer sanctus Michael
 Repræsented eas in lucem sanctam :
 Quam olim Abrahæ promisisti
 Et semini ejus.

Confutatis (chœur)

En confondant les maudits, Voués aux flammes éternelles,
 Appelez-moi avec les bénis.
 Je vous en supplie, prosterné,
 Le cœur broyé comme cendre :
 Prenez soin de ma fin.

Lacrimosa (chœur)

Oh jour de larmes,
 Où ressuscitera de la poussière
 L'homme accusé pour être jugé :
 Epargnez-le donc, ô Dieu.
 Doux Jésus, Seigneur,
 Donnez-leur le repos.
 Ainsi soit-il.

4. Offertoire - en deux parties**Domine Jesu Christe** (chœur et solistes)

Seigneur, Jésus-Christ,
 Roi de gloire,
 Délivrez les âmes de tous les fidèles défunts
 Des peines de l'enfer
 Et de l'abîme profond :
 Délivrez-les de la gueule du lion,
 Que l'enfer ne les engloutisse pas,
 Qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres :
 Mais que le porte-étendard du Christ, Saint-Michel,
 Les introduise dans la lumière sainte,
 Que jadis vous avez promise à Abraham
 Et à sa postérité.

Hostias (chœur)

Hostias et preces tibi,
 Domine, laudis offerimus :
 Tu suscipe pro animabus illis,
 Quarum hodie memoriam facimus :
 Fac eas, Domine,
 De morte transire ad vitam. Quam olim Abrahæ promisisti
 Et semini ejus.

5. Sanctus et Benedictus (chœur et solistes)

Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth.
 Pleni sunt cæli et terra gloria tua.
 Hosanna in excelsis.
 Benedictus qui venit in nomine Domini.
 Hosanna in excelsis.

6. Agnus Dei (chœur)

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
 Dona eis requiem.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
 Dona eis requiem.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
 Dona eis requiem sempiternam.

7. Communion (chœur et soprano solo). *Après la mort de Mozart, son élève Sußmayer, certainement sur les conseils de son maître, reprend la musique de l'Introït et du Kyrie et y place les paroles de la communion. Il termine ainsi respectueusement le Requiem de Mozart.*

Lux æterna luceat eis, Domine :
 Cum Sanctis tuis in æternum : quia pius es.
 Requiem æternam dona eis, Domine :
 Et lux perpetua lucæt eis.
 Cum Sanctis tuis in æternum : quia pius es.

Hostias (chœur)

Les offrandes et les prières de louange,
 Seigneur, nous vous les offrons :
 Vous, recevez-les pour ces âmes
 Dont aujourd'hui nous rappelons la mémoire :
 Faites-les, Seigneur,
 Passer de la mort à la vie. Que jadis vous avez promise à Abraham
 Et à sa prospérité.

5. Sanctus et Benedictus (chœur et solistes)

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des Forces célestes.
 Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
 Hosanna au plus haut des cieux.
 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
 Hosanna au plus haut des cieux.

6. Agnus Dei (chœur)

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde,
 Donnez-leur le repos.
 Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde,
 Donnez-leur le repos.
 Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde,
 Donnez-leur le repos éternel.

7. Communion (chœur et soprano solo)

Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur,
 Avec vos Saints à jamais, car vous êtes bon.
 Donnez-leur le repos éternel, Seigneur,
 Et que la lumière sans fin les éclaire.
 Avec vos Saints à jamais, car vous êtes bon.

MAIS EN FAIT, QU'EST-CE QU'UN *REQUIEM* ?

Requiem (qui signifie *repos*) est le premier mot de l'*Introït* (chant d'entrée) de la messe des morts. Par extension, on appelle la messe des morts elle-même messe de *requiem* ou plus simplement *requiem*.

Qu'entend-on par *requiem* aujourd'hui ?

Pour bon nombre de nos contemporains, c'est entendu, un *requiem* n'évoque plus qu'une œuvre de musique classique ayant plus ou moins trait à la mort. Est-ce un hommage, une fresque descriptive sur la vie du disparu, une déploration, une prière ? Quand il n'est pas utilisé comme simple musique d'ambiance, le *requiem* laisse deviner des paroles qui pourraient indiquer une réponse à cette question. Cependant, l'auditeur hardi qui regarde le texte latin et sa traduction ne s'aventure jamais bien loin... Quel intérêt, en effet, peuvent bien présenter ces paroles obscures pour ce qu'il cherche le plus souvent : se détendre en écoutant une « jolie » musique ?

On aimerait ces lignes caricaturales. Hélas, l'amateur de *requiem* au XXI^e siècle ne s'éloigne-t-il pas bien souvent de ce qu'espérait Mozart de ses auditeurs ?

Pour Mozart, qu'est-ce qu'un *requiem* ?

Depuis l'enfance le texte du *requiem* lui est familier. Son père Léopold, second Kapellmeister de la cathédrale de Salzbourg, très versé dans la théologie, lui a donné une éducation musicale et religieuse très poussée.

Wolfgang comprend donc parfaitement le sens du texte de la messe des morts et connaît les traditions et nombreux exemples de sa mise en musique. Il est particulièrement influencé par trois *Requiem* : celui du Français François-Joseph Gossec (1734-1829) qu'il rencontre à Paris, celui de Michael Haydn (1737-1806), Musikdirector du prince-archevêque de Salzbourg et le *Requiem* grégorien qu'il aime par-dessus tout.

Aujourd'hui, l'interprète comme l'auditeur qui souhaite saisir les intentions musicales de Mozart doit se replacer dans ce contexte culturel et spirituel. En effet, pour Mozart, écrire un *Requiem* est un acte sacré où les paroles ne sont pas un simple support mais le fondement même de sa musique. Sans compréhension du texte il ne peut y avoir de véritable compréhension de cette œuvre.

Quel est le sens de la messe des morts et comment Mozart le traduit-il en musique ?

La prière pour les défunts occupe depuis les premiers siècles une place de choix dans la liturgie. Elle est l'expression même de l'Espérance chrétienne, toute chargée d'immortalité. La mort est un sommeil, un repos. Elle n'est que le passage de cette vie imparfaite et périssable vers la vie plénière qui n'aura pas de fin.

C'est cela qui est exprimé par Mozart dans le calme et la paix surnaturelle du début du *Requiem*.

A l'instant de la mort, le corps et l'âme se séparent. Les âmes des saints entrent dans la lumière de Dieu (cf. *et lux perpetua* de l'*Introït* et le merveilleux passage de l'Offertoire où les solistes chantent la *lucem sanctam*). Les âmes des saints vivent alors dans Sa présence et jouissent du bonheur dans l'attente de la résurrection des corps.

Pour les autres fidèles défunts qui presque tous, en quittant ce monde, ont encore besoin d'expiation, l'Église maternelle ne cesse de prier afin de hâter le moment où, totalement purifiés de leurs fautes, ils pourront jouir de la pleine lumière du Dieu d'amour.

Wolfgang qui porte aussi le nom d'Amadeus (littéralement *qui aime Dieu*) imagine alors d'extraordinaires inflexions pour porter l'incessante supplication de l'Église¹.

¹Par exemple l'*exaudi orationem meam* dans l'*Introït*, dont l'ardeur de la demande rompt le calme initial ; le *Kyrie* qui implore avec une force inouïe de la première à la dernière note ; le *voca me* dans le *Confutatis* où les voix évanescents des femmes osent à peine laisser entendre leur douloureuse supplique

Au jour du Jugement dernier aura lieu la résurrection des corps. Les corps transfigurés se réuniront aux âmes pour l'éternité. Cette vérité de foi est exprimée dans la *Dies iræ*. Ce long poème (appelé prose ou séquence) est l'œuvre de Thomas de Celano. Il date du XIII^e siècle et reflète une spiritualité médiévale haute en couleurs qui contraste avec les autres parties de la messe des morts, plus anciennes et plus apaisantes.

Ici encore Mozart se pénètre du texte et, avec la puissance d'un Michel-Ange, nous donne à voir le Jugement dernier.

Alors ?

On pourrait développer à l'envie une telle explication du texte musical, mais chacun, lisant les paroles et entendant la musique, saura aller plus loin. Mozart nous laisse une œuvre pleine de sens. Respectons-la, aimons-la pour ce qu'elle est vraiment, laissons-la nous parler, tout le reste viendra par surcroît.

J.-P.S.



Détail du Jugement Dernier, Pietro Cavallini (1250- v.1330), 1293, fresque de l'église Sainte Cécile du Trastevere, Rome.



LE REQUIEM EST-IL BIEN DE MOZART ?

L'histoire est connue. Le 4 décembre 1791, dans l'après-midi, Wolfgang Amadeus Mozart a réuni quelques amis musiciens pour déchiffrer son *Requiem* encore inachevé. De son lit, malade, qu'il ne peut déjà plus quitter depuis deux semaines, il chante avec eux divers passages et en dernier lieu le *Lacrimosa* dont les huit premières mesures seulement sont composées :

<i>Lacrimosa dies illa,</i>	Oh jour de larmes,
<i>Qua resurget ex favilla</i>	Où ressuscitera de la poussière
<i>Judicandus homo reus.</i>	Pour être jugé l'homme accusé.

A ces mots, Mozart fond en larmes et repousse la partition inachevée... Quelques heures plus tard, dans la nuit du 5 décembre, il meurt, âgé de 35 ans.

Dans la partition qu'il nous laisse, seul l'*Introït* est achevé. D'autres mouvements ne le sont que partiellement. Fort heureusement, on retrouva avec le manuscrit divers papiers contenant des ébauches et des notes où Mozart avait prévu une partie de ce qu'il comptait écrire. Constance Mozart chargea alors successivement trois élèves de son mari, Freystadler, Eybler et celui que Mozart appelait « cet âne de Süßmayer » de terminer les mouvements partiellement composés. Ils s'acquittèrent de cette tâche délicate avec, en certains endroits, plus ou moins de bonheur.

Mais il manquait encore trois mouvements entiers : le *Sanctus*, le *Benedictus* et l'*Agnus Dei*. C'est Süßmayer qui les composa. Il ne nous appartient pas de juger la qualité du résultat. Il était certainement mieux placé que nous pour connaître et comprendre les intentions de son maître défunt. On peut cependant constater que ces réalisations sont d'une pâte qui surpasse de façon étonnante les autres œuvres connues de Süßmayer. Ceci permet de supposer qu'il a utilisé des ébauches bien avancées laissées par Mozart.

J.-P.S.

À droite : Portrait de Constance Mozart pour son beau-frère Josef Lange, 1782.



WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756-1791)



Mozart à 14 ans, Louis Gabriel Blanche, vers 1770.

Très courte biographie d'une vie brève

Wolfgangus Theophilus (équivalent du latin Amadeus) Mozart, fils d'Anna Maria Pertl et de Leopold Mozart, compositeur et musicien à la cour du prince-archevêque, naît à Salzbourg le 27 janvier 1756. Il a une grande sœur de quatre ans plus âgée, Maria Anna, dite Nannerl. Instruit par son père, Wolfgang montre des capacités musicales exceptionnelles et à cinq ans commence à composer. Son père décide alors de promouvoir ce talent extraordinaire, en compagnie de sa sœur, dans des tournées européennes (1762-1766) :

la Bavière, Vienne, Londres et la France (deux séjours à Paris en 1764 et 1766), l'Angleterre, où l'enfant rencontre Jean-Christien Bach. Retour à Salzbourg, puis Mozart repart, cette fois-ci pour l'Italie, en trois voyages de fin 1768 à 1773. Mozart unit ainsi à sa formation germanique, et sa découverte de la musique française, une parfaite assimilation du style italien.

Salzbourg

Après avoir exercé à partir de 1769 et jusqu'au décès de son employeur en 1771, les fonctions de maître de concert au service du prince-archevêque de Salzbourg, Schrattenbach, Wolfgang, à seize ans seulement, est nommé officiellement maître de concert à la cour du comte Colloredo. A l'opposé du précédent, le nouveau prince-archevêque

ne favorisera jamais l'esprit créatif et le besoin d'indépendance de son employé. D'humiliations en projets de tournées abandonnés faute de congés, de la fermeture du Théâtre qui prive Mozart d'opéras à l'obligation de jouer en simple concertiste, et de cultiver le style galant au détriment de la musique sacrée qu'il souhaite développer, la relation s'envenime et aboutit à la démission de Mozart le 1^{er} août 1777. Son père désirant garder son poste à Salzbourg, Mozart repart pour un tour d'Europe en compagnie de sa mère, il a 22 ans.

Mannheim et Paris

Après un passage décevant à Munich, les deux voyageurs arrivent à Mannheim, haut lieu de la musique allemande, ville musicale par excellence, mais qui ne lui offrira aucun poste. Il rencontre la famille Weber, et tombe amoureux d'une des filles, Aloysia, mais cet amour n'est pas partagé. Son père l'incite à retourner à Paris. Bien qu'il y compose des œuvres remarquables et qu'il bénéficie de la protection provisoire du baron Grimm, ce séjour n'est qu'une suite de déceptions, conclues tragiquement par la mort de sa mère, en juillet 1778. Sans ressources, Mozart doit rentrer à Salzbourg, où son père lui a obtenu un nouveau contrat auprès de Colloredo. Il traîne en route, s'arrête à Munich, découvre qu'Aloysia l'abandonne définitivement. Tancé par son père, il arrive enfin à Salzbourg pour un emploi tout aussi ennuyeux, mais avec moins de contraintes. Ainsi il peut créer à Munich avec un grand succès son opéra *Idoménée*. Colloredo quitte Salzbourg pour Vienne, ordonne à Mozart de le suivre. Une fois sur place, Mozart démissionne.



Estampe de la famille Mozart, Johann Nepomuk della Croce (1736-1819), Mozart et sa sœur au piano, leur père tenant un violon devant le portrait de leur mère défunte.



Portrait posthume de Mozart,
Barbara Krafft, 1819.

Arrivé à Vienne et libéré définitivement de Colloredo en 1781, Mozart a 25 ans et s'affranchit aussi de la tutelle de son père. Il vit chez les Weber et se lie avec Constance, la sœur d'Aloysia, avec qui il se marie le 4 août 1782. La période est favorable, Mozart plus serein, les concerts se multiplient. Composant des chefs-d'œuvre, Mozart entre en 1784 dans la franc-maçonnerie et y retrouve Haydn. Autre rencontre, en 1788, celle du librettiste Lorenzo Da Ponte avec qui il écrira *Les Noces de Figaro*, *Don Juan*, *Così fan tutte*. Mozart voyage à Prague en 1787.

Dernières années, dans la misère

En 1788, *Don Juan* échoue à Vienne : c'est le revirement fatal, premier événement d'une succession de catastrophes, la mort de son père, puis de sa fille, la maladie de Constance, les difficultés financières et les échecs de certaines œuvres, comme *Così fan tutte* à Vienne en 1790. Enfin, la mort de Joseph II le laisse sans employeur. Exténué, Mozart continue pourtant à écrire, et la dernière année 1791 voit créés pas moins que *La Clémence de Titus*, *La Flûte enchantée*, le *Concerto pour clarinette* et le célèbre *Requiem* qu'il laisse inachevé. Le compositeur meurt le 5 décembre 1791 dans un total dénuement.

MOZART EN QUELQUES DATES

27 janvier 1756 : Wolfgangus Theophilus (équivalent du latin Amadeus) Mozart, fils d'Anna Maria et de Léopold Mozart, compositeur et musicien, naît à Salzbourg.

1762-1766 : enfant prodige, Mozart fait le tour de l'Europe. Il se produit partout en concerts privés ou publics comme pianiste, mais aussi comme compositeur et improvisateur. Il s'imprègne de nouvelles influences musicales grâce à Johann Schobert et Jean-Christophe Bach.

1769-1773 : Mozart effectue trois voyages en Italie et se familiarise alors avec la musique italienne.

1769-1777 : Mozart remplit les fonctions de maître de concert au service du prince-archevêque Schrattenbach, puis après la mort de celui-ci en 1771 du prince-archevêque Colloredo, malheureusement moins conciliant que son prédécesseur.

1777-1778 : Mozart, fatigué de la tutelle du prince, part chercher à Munich, Mannheim et enfin Paris une meilleure situation ; mais la France ne répond pas à ses attentes, et il finit par retourner à Salzbourg où Colloredo l'accepte à son service comme organiste.

9 mai 1782 : supportant de moins en moins le cadre étroit dans lequel l'enferme le prince Colloredo, Mozart démissionne et s'installe comme artiste indépendant à Vienne.

4 août 1782 : Mozart épouse Constance Weber.

1784 : Il entre dans la franc-maçonnerie et gravit rapidement les échelons, devenant Maître en avril 1785.

1786 : Mozart fait la connaissance de Lorenzo da Ponte, qui lui fournit les livrets de plusieurs opéras ; la première œuvre issue de leur collaboration, *Les Noces de Figaro*, connaît un grand succès.

28 mai 1787 : le père de Mozart, Léopold, meurt. Ce décès bouleverse Mozart et influence l'écriture du *Don Giovanni*, créé à Prague le 28 octobre.

27 janvier 1790 : création de *Così fan tutte* au Hofburgtheater de Vienne.

17 juin 1791 : Mozart compose en une nuit son *Ave Verum*.

30 septembre 1791 : La première de *La Flûte Enchantée*, composée sur un livret d'Emanuel Schikaneder, est un véritable triomphe.

5 décembre 1791 : Mozart, malade et exténué, meurt sans avoir pu achever son *Requiem*.

CONTEXTE HISTORIQUE DU TEMPS DE MOZART (1756-1791)

MUSIQUE	POLITIQUE
1756 27 janvier, naissance de Wolfgang Amadeus à Salzbourg (Autriche)	Début de la guerre de Sept Ans entre l'Angleterre et la France
1762 Premiers voyages (Munich, Vienne) ; premières pièces pour clavecin	Début du règne de Catherine II de Russie
1765 <i>1^{re} Symphonie</i> KV16	Joseph II empereur germanique
1768 <i>Bastien et Bastienne</i> (Vienne)	La France achète la Corse
1769 Premier départ vers l'Italie (11 décembre)	Naissance de Napoléon Bonaparte
1770 Membre de l'académie philharmonique de Bologne <i>Premier quatuor à cordes</i> KV80 ; <i>Mitridate</i> (Milan) Naissance de Ludwig Van Beethoven	Mariage de Louis XVI et Marie-Antoinette 1771 Louis XVI réforme les parlements. La justice devient gratuite en France.
1772 Election de Colloredo au siège archiépiscopal de Salzburg <i>Symphonies n° 15 à 21</i> ; <i>Lucio Silla</i> (Milan)	Premier partage de la Pologne
1773 Retour à Salzbourg <i>Exultate, Jubilate</i> (Milan) <i>Quatuors n° 2 à 7</i> (Italie) ; <i>Quatuors n° 8 à 13</i> (Vienne)	
	<i>Concerto pour clavier n° 5</i> ; <i>Symphonie n° 25</i> (Salzbourg)
	1774 <i>Symphonie n° 29</i> ; <i>Sonates pour clavier n° 1 à 5</i> (Salzbourg)
	1775 <i>La Finta Giardiniera</i> (Munich) <i>Concertos pour violon n° 1 à 5</i> (Salzbourg)
	1776 <i>Sérénade "nocturne"</i> KV239 ; <i>Sérénade "Haffner"</i> (Salzbourg)
	4 juillet Déclaration d'indépendance des Etats-Unis. Benjamin Franklin, ambassadeur des américains en France.
	1777 <i>Concerto pour clavier n° 9 « Jeune homme »</i> (Salzbourg) Démissionne de son poste de Konzertmeister Départ accompagné de sa mère : Munich, Mannheim (30 octobre)
	1778 Voyage à Kirchheim-Boland ; amour pour Aloysia Weber ; Arrivée à Paris (23 mars) <i>Concerto pour flûte et harpe</i> ; <i>Symphonie n° 31 « Paris »</i> <i>Sonates pour clavier n° 8, n° 11 « Marche turque »</i> Mort d'Anna Maria, mère de Wolfgang, à Paris, le 3 juillet
	Lafayette a 21 ans. Il combat au nom du roi Louis XVI aux côtés des insurgés américains.
	1781 <i>Idoménée</i> (Munich) Rejoint Colloredo à Vienne ; rupture avec Colloredo
	Grande victoire française à la bataille de Yorktown contre le général anglais Cornwallis.

- 1782 Mozart adapte des fugues de Jean-Sébastien Bach.
L'Enlèvement au Sérail (Vienne)
Symphonie n° 35 « Haffner » (Vienne)
Il épouse Constance Weber.
Premier des *Six quatuors dédiés à Haydn*
- 1783 *Messe en ut mineur* KV427 ; *Symphonie n° 36 « Linz »* (Linz) Fin de la guerre d'Indépendance des États-Unis
- 1784 *Concertos pour clavier n° 14 à 18*
Entre dans la franc-maçonnerie
- 1785 Dernier des *Six quatuors dédiés à Haydn*
Concertos pour clavier n° 20 et 21
Musique maçonnique funèbre La Pérouse est envoyé par le roi Louis XVI explorer l'Océan Pacifique.
- 1786 *Les Noces de Figaro* (Vienne)
Trio « Les Quilles »
Symphonie n° 38 « Prague » Mort de Frédéric II de Prusse
Affaire du Collier de la reine
- 1787 Voyage à Prague
Quintettes à cordes KV515 et 516 (Vienne)
Mort de Léopold, père de Wolfgang (28 mai)
Sérénade n° 13 « Petite Musique de nuit » (Vienne)
Don Giovanni (Prague) Vote de la Constitution américaine
- 1788 Concerto pour clavier n° 26 « du couronnement » (Vienne)
Création viennoise de *Don Giovanni* ; *Symphonies n° 39, 40,* Convocation des États généraux en France

41

- 1789 Voyage à Berlin
Quintette pour clarinette Déclaration des droits de l'homme
- 1790 *Così fan tutte* (Vienne)
- 1791 *Concerto pour clavier n° 27* (Vienne)
La Clémence de Titus (Prague)
La Flûte enchantée (Vienne)
Concerto pour clarinette KV622 (Vienne)
***Requiem* KV626**
Mort le 5 décembre Première Constitution française



Mozart et sa sœur jouent chez l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche.

L' HÔTEL DE POULPRY

En 1640, Jacques Potier fit l'acquisition d'une parcelle issue du domaine constitué par Marguerite de Valois, « la Reine Margot ». C'est le chemin Potier qui, transformé en Poitiers, donna son nom à la rue.

En 1703, François Duret, Président du Grand Conseil du Parlement de Paris, fit construire l'Hôtel particulier.

En 1705, l'Hôtel fut vendu à Louis de Béchameil, Marquis de Nointel, connu comme gourmet (la sauce Béchamel porte son nom) et surtout comme amateur d'art éclairé. Il fit appel à Watteau pour décorer l'hôtel.



Watteau : décoration d'un plafond de l'Hôtel de Poulpry.

Il subsiste un superbe plafond qui lui est attribué (détail ci-dessus).

En 1766, quelques transactions plus tard, Catherine Françoise Castanier de Couffoulens, épouse du marquis Louis-Marie du Poulpry, Lieutenant Général, fit l'acquisition de la demeure avec « toutes les glaces, tableaux et ornements étant dans ladite maison, dont il sera fait incessamment un état ».

En 1789, la Marquise du Poulpry émigra pour cause de révolution ; l'hôtel devint le siège du Comité de la section de la Fontaine-de-Grenelle.

En 1795, le 3 ventôse an III, à l'occasion de la division de Paris en arrondissement, l'hôtel de Poulpry fut choisi pour servir de siège à la mairie du 10^e arrondissement nouvellement née.

En 1801, Mme du Poulpry revint en France et y obtint sa radiation de la liste des émigrés ainsi que la levée du séquestre qui pesait sur ses biens. Elle vendit aussitôt sa demeure de la rue de Poitiers à M. Guillot de Blancheville qui en fit expulser la mairie.

En 1823, le Baron Dubaret nouvellement propriétaire consentit la location de l'Hôtel à la nouvelle Académie de Médecine. Enfin après la Révolution de 1848, les Modérés, partisans du Général Cavaignac, s'y réunirent et y créèrent le « Comité de la rue de Poitiers ».

En 1850, la politique cèda la place à l'art sous l'influence de Madame de la Béraudière et de son fils, nouveaux propriétaires des lieux. Amateurs éclairés, ils y installèrent une des plus belles collections de peinture française du XVII^e siècle.

En 1900, le Marquis de Lareinty-Tholozan s'installa au 12 rue de Poitiers. La Marquise fille du Duc de Luynes fit reprendre le double L de son nom et les armes que l'on peut observer sur les balcons et certaines plaques de cheminée.

En 1919, l'Hôtel fut loué au « Club de la Renaissance française » fondé par « l'Association pour la Rénovation Nationale ».

En 1923, la société anonyme « La Maison des Polytechniciens » devient locataire de la rue de Poitiers.

Le 7 mai 1930, « La Maison des Polytechniciens » devient propriétaire de l'Hôtel de Poulpry pour rassembler en un lieu de convivialité les générations d'élèves et tous les amateurs d'élégance.

Le 9 juin 2012, Le Palais royal donne son premier concert à l'Hôtel de Poulpry. Aujourd'hui il anime la saison musicale de l'Hôtel de Poulpry pour la troisième année consécutive.

JEAN-PHILIPPE SARCOS

Direction musicale



Premier prix du Conservatoire de Paris dans la classe de Jacques Castérède et titulaire de la licence de Concert de l'École normale de musique de Paris, Jean-Philippe Sarcos s'oriente très jeune vers la direction d'orchestre, tout en poursuivant des études de chant, de composition et d'orgue.

Il travaille avec de grands chefs internationaux, tels Georges Prêtre, Pierre Dervaux, Jean-Sébastien Béreau, Gerhard Schmidt-Gaden, Gérard Devos

et Dominique Rouits. Très attiré par la musique romantique, il s'intéresse également de près au répertoire baroque. Il travaille notamment pendant trois ans, dans la classe de William Christie au Conservatoire de Paris, et dirige diverses formations jouant sur instruments anciens.

Il est fondateur et directeur artistique de l'ensemble vocal et instrumental Le Palais royal avec lequel il interprète la musique baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. À la tête du Palais royal, sa présence est remarquée dans de nombreux festivals : Festival de La Chaise-Dieu, Festival de musique sacrée de Lourdes, festivals de Sylvanès, d'Auvers-sur-Oise, de Saint-Malo, de l'abbaye de Saint-Victor à Marseille, Festival de musique ancienne de Séville...

À côté de ses activités avec Le Palais royal, il est invité par différents orchestres tels que l'Orchestre de chambre de Toulouse, l'Orchestre national de l'Académie de Varsovie ou les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski et s'implique avec enthousiasme dans différentes entreprises ayant pour but de transmettre la musique classique aux jeunes générations. Il a notamment fondé l'Académie de musique qui rassemble à Paris plus de 400 jeunes instrumentistes et chanteurs encadrés par les professionnels du Palais royal.

Il se produit régulièrement sur les plus grandes scènes parisiennes : Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, Théâtre Mogador, et aime interpréter des œuvres peu jouées telles *Les Saintes Maries de la Mer* de Paladilhe, *Le Déluge*, *La Terre promise* ou encore les symphonies de Saint-Saëns. On lui doit notamment la création française de *Coronation Ode* d'Elgar à Pleyel.

Jean-Philippe Sarcos a gravé avec Le Palais royal un enregistrement du *Requiem* de Mozart récompensé par cinq diapasons, ainsi que le premier enregistrement des œuvres sacrées de Mel Bonis, compositeur post-romantique français. Il a enregistré les *Carmina Burana* de Carl Orff sous la forme d'un film réalisé par François Goetghebeur. Ce film a été plusieurs fois diffusé sur France 3, à la BBC et sur de nombreuses autres chaînes à travers le monde. La chaîne Mezzo lui a consacré un documentaire intitulé « Jean-Philippe Sarcos, chef d'orchestre ». Il a enregistré pour Mezzo, dans le cadre du Festival de Souvigny des motets de Bach et les *Vêpres du Saint-Esprit* du Padre Soler qu'il a reconstituées ainsi que plusieurs autres œuvres (cf. discographie à la fin du programme).

La saison dernière, il a notamment dirigé deux concerts événements consacrés à Beethoven avec la *V^e symphonie* et le *2^e concerto pour piano et orchestre* à la Salle de l'ancien Conservatoire, salle qui, à cette occasion, célébrait ses premiers concerts symphoniques depuis plus d'un demi-siècle.

En 2014, il a été en tournée dans toute la France et a dirigé, le *Messie* de Haendel au Festival de Musique Baroque de Froville, le *Stabat Mater* de Pergolèse au Festival de Chambord, le *Requiem* de Campra au Festival de La Chaise-Dieu...

En 2015, Jean-Philippe Sarcos dirigera plusieurs symphonies de Beethoven, la *Messe en si* de Bach, le *Requiem* de Campra et la suite d'orchestre d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau au festival Les Flâneries Musicales de Reims, un spectacle d'opéra italien au Cirque d'Hiver à Paris, *Didon et Enée* de Purcell à travers la France...

DANIA EL ZEIN

Soprano



Dania El Zein est titulaire du Diplôme Supérieur de Concertiste de l'École Normale de Musique de Paris dans la classe de D. Ottevaere. Elle poursuit actuellement son Master de chant et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès d'A. Buet, C. Desert, A. Le Bozec, J. Cohen, S. Manoff, O. Reboul, V. Vittoz, E. Cordoliani. Elle travaille également avec Ch. Mathias et M. Hönig lors de classes de Maître. Dania est titulaire du Diplôme d'Etat.

Désireuse de partager sa passion, elle se produit dans des salles prestigieuses : Salle Gaveau avec l'Orchestre Romantique Européen, Théâtre du Châtelet, Salle Cortot, Château de Versailles, Musée du Louvre, Cathédrale Saint Louis des Invalides, au Château de la Renaissance, à la Sorbonne... avec des artistes tels que J. F. Heisser, G. Dangain, E. Astoul, O. Gaillard, Les Folies Françaises, l'Ensemble Amarillis, A. Buet, M. Gester, V. Vittoz, J. B. Lhermelin...

Sur scène, elle incarne Zelmira dans *Armida* de Haydn à l'étranger avec l'ensemble Purpur, Ardélise dans *La Carmélite* de Reynaldo Hahn (mise en scène E. Cordoliani), Daphné dans *Nausicaa* du même compositeur, le marchand de sable et de rosée dans *Hansel et Gretel* d'Humperdinck (mise en scène M. Larroche)... Elle est Daphné et Eurydice dans la création de Graciane Finzi, les *Metamorphosis*.

Au-delà du répertoire opératique, Dania affectionne particulièrement la musique baroque ainsi que l'oratorio et le répertoire de la mélodie et du Lied. En parallèle de ses récitals de musique de chambre, elle a ainsi chanté dans de nombreuses cantates de Montéclair à

Bach et a récemment été soliste dans le *Requiem* de Mozart à la Sorbonne.

Le Duo Arya créé avec la pianiste Agnès Graziano a remporté le deuxième prix de la mélodie contemporaine au Concours international d'interprétation de la mélodie française de Toulouse.

Le Duo Aedelounia formé avec la pianiste Louise Akili défend un répertoire très varié allant de la musique romantique française à la musique contemporaine, en passant par les lieder et les compositeurs anglais et américains. Il se produit aux Invalides et dans d'autres lieux artistiques de Paris et travaille avec C. Désert, A. Flammer et J. Cohen au CNSMDP.

Musicienne curieuse, Dania aime mêler les arts. Elle a ainsi participé à plusieurs concerts-lecture avec l'écrivain Marie Darrieussecq.

Elle est lauréate de la Fondation Zaleski, des Fonds de Tarrazi ainsi que de la Fondation de France. Dania a aussi obtenu la bourse des Projets d'Artiste de l'Académie de Val d'Isère.

En mai, le Duo Aedelounia se produira au Festival littéraire de Deauville. Dania participera aux Sérénades du Château de Versailles de juin à septembre.

Avec Le Palais royal, Dania a participé aux productions *Haendel, de Rome à Dublin*, le *Messie* de Haendel et *Rameau et l'esprit français*.

CHARLOTTE MERCIER

Mezzo-soprano



Charlotte Mercier étudie le chant auprès d'Ana Maria Miranda et intègre en 2009 le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris ainsi que la classe d'art lyrique de Joëlle Vautier au Conservatoire du X^e arrondissement.

En 2011, elle obtient le DEM de chant de la ville de Paris à l'unanimité et en 2012, son prix d'Art lyrique de la ville de Paris avec les félicitations du jury. Elle se perfectionne actuellement auprès de Mary Saint-Palais.

Membre du Palais royal dès 2005, elle se voit rapidement confier des parties solistes et interprète ainsi sous la direction de Jean-Philippe Sarcos le *Dixit Dominus* de Haendel, l'air de concert de Mozart *Al desio di chi t'adora*, le *Dixit Dominus* de Vivaldi, le *Requiem* de Campra, le *Messie* de Haendel dans différents festivals (Festival de Froville, de musique baroque de Lyon, de Valloire, de Souvigny, de La Chaise-Dieu...).

Elle fait ses débuts à l'opéra dans le rôle-titre de *La Belle Hélène* d'Offenbach et se produit ensuite sur scène dans des rôles comme Carmen, Siébel de *Faust*, le rôle-titre du *Petit Duc* de Lecocq, Laurette dans *La Chanson de Fortunio* d'Offenbach. Elle vient d'interpréter Ketty, le rôle principal de *Passionément* dans une mise en scène de Geoffroy Bertran et Flannan Obé.

Elle crée aussi régulièrement des récitals d'airs d'opéras, d'opérettes et de mélodies, dont *Sensuelles séductrices* (Mozart, Rossini, Bizet, Offenbach, Messager) et *Portraits de femmes* (compositeurs français, d'Auber à Yvain en passant par Saint-Saëns et Debussy), accompagnée au piano par Mathieu Pordoy.

JACKY DA CUNHA

Ténor



Titulaire d'un Prix de Chant du CNSM de Paris dans la classe de Mireille Alcantara, Jacky da Cunha commence ses études musicales par l'orgue avant de se diriger vers le chant au CNR de Metz où il obtient plusieurs distinctions dans les classes de Juan-Carlos Morales et Udo Reinemann pour le Lied et la Mélodie.

Après des études universitaires en théologie, il entre dans le cadre des Chœurs de l'Opéra-Théâtre de Metz où il

fait ses débuts sur scène; le premier Prisonnier dans *Fidelio* de Beethoven, le deuxième Prêtre et le premier Homme d'arme dans *La flûte enchantée* de Mozart sous la direction de Pascal Verrot, le premier Commissaire dans les *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc sous la direction de Jacques Mercier. A l'issue de ses études au Conservatoire de Paris, il interprète sur scène le Remendado dans *Carmen* de Bizet (1^{re} production d'opéra à Yaoundé, Cameroun) sous la direction de Pierre Cao, le rôle de Tamino dans *La flûte enchantée* de Mozart (Festival Gloriana 2006) mis en scène de Bernard Pisani sous la direction d'Olivier Holt ; Quint dans *The turn of the screw* de Benjamin Britten en 2007, production du CNSM de Paris. En 2009, il fait son premier Alfredo de *La traviata* de Verdi au Mans, mis en scène de Jean-Marc Biskup. En 2010, il interprète le rôle d'Ismaël dans *Nabucco* de Verdi avec la compagnie Art.com et Nadir dans *Les pêcheurs de perles* de Bizet au Théâtre d'Aix-les-Bains, il intègre cette même année le chœur de Radio France. En 2011, il participe au spectacle *De phare en phare, un amour d'estuaire* réalisé et mis en scène par Daniel Estève dans le cadre du 4^e centenaire du phare de Cordouan ; dans le cadre du festival Gloriana il chante le rôle de Vincent dans l'opéra Mireille de Charles Gounod.

Il chante dans de nombreux concerts de musique sacrée: *Magnificat* de Bach, la *Petite Messe solennelle* de Rossini dans le cadre du Festival de Guebwiller en Alsace et à Carthage-Tunis ; le *Requiem*, la *Messe du Couronnement* de Mozart ; *Das Sühnopfer des neuen Bundes* « Passion Oratorio » de Carl Loewe (1^{re} audition en France ; CD paru chez Naxos) dans le Cadre des Heures Romantiques en Touraine; la *Nelsonmesse* et *Les Saisons* de Haydn à Paris ; le *Stabat Mater* de Dvořák avec le Palais royal sous la direction de Jean-Philippe Sarcos ; le *Requiem* de Verdi à Bordeaux sous la direction d'Éliane Lavail.

En musique de chambre, il se produit avec le Jugoconcert de Belgrade dans la *Sérénade* de Britten pour ténor et cor sous la direction de Francis Orval.

Il consacre également une partie de son activité aux récitals (Lieder et mélodies, airs et ensemble d'opéra) aux festivals Gloriana (Var), Più di Voce (Périgord), ainsi qu'avec la soprano Chantal Bastide et la pianiste Michèle Voisinnet de l'Opéra de Paris.

PIERRE BESSIÈRE

Basse



Né en 1980 à La Rochelle (17) où il débuta ses études musicales à l'école nationale de musique poursuivies par la suite au Conservatoire de Région de Poitiers c'est en 2003 qu'il entra au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'art lyrique auprès de Mireille Alcantara.

C'est d'abord dans la musique religieuse qu'il commença alors à être régulièrement sollicité pour interpréter les parties de basse dans un répertoire qu'il affectionne particulièrement (*Requiem* de W.A. Mozart ; le *Messie* de G.F. Haendel ; la *Passion selon saint Mathieu* de J.S.Bach ; L'Enfance du Christ de H. Berlioz etc.)

Parallèlement à ces années de formation son travail s'orienta progressivement vers la scène avec les rôles de Figaro dans *Les Noces de Figaro* de W.A. Mozart, Arkel dans *Pélleas et Mélisande* de C. Debussy ; et plus récemment Frère Laurent dans *Romeo et Juliette* de C. Gounod. En 2008 il s'est illustré lors du 20^e Concours Lyrique de Marmande en remportant le 1^{er} prix dans la catégorie mélodie et le 3^e prix dans la catégorie opéra ainsi que le Prix spécial du CNIPAL.

Depuis longtemps intéressé par la musique ancienne il a l'occasion d'aborder avec l'ensemble suisse Cappella Genevensis les œuvres de M.A. Charpentier, J.P. Rameau, A. Campra avant de rejoindre le chœur des Arts Florissants lors de la reprise en 2011 de l'opéra *Atys* de J.B Lully.

Pierre Bessière a chanté la *Messe Sainte Cécile* de Haydn avec Le Palais royal en 2005.

TAMI TROMAN

Violon solo



Après avoir obtenu son prix de violon moderne au CNSM de Lyon dans la classe de Jean Estournet, Tami Troman s'intéresse à la musique ancienne et reçoit l'enseignement de François Fernandez au CNSM de Paris, ainsi que celui de Florence Malgoire en cycle de perfectionnement à la Haute Ecole de Musique de Genève.

La musique de chambre occupe une part essentielle de son activité musicale. Primée au concours de Bruges en 2003, elle joue en sonate avec le claveciniste et pianofortiste Paolo Zanzu. Depuis sa création en 2005, elle est membre fondateur et soliste de l'orchestre le Cercle de l'Harmonie dirigé par Julien Chauvin et Jérémie Rhorer. Elle collabore également avec des orchestres comme Les Arts Florissants et le Freiburger Barockorchester.

Depuis toujours intéressée par la valorisation de la musique par une dimension visuelle et théâtrale du concert, ou par la rencontre de différentes formes artistiques au sein d'un spectacle, Tami Troman signe sa première mise en scène en mai 2009, de *La Serva Padrona* de Pergolèse au Festival de Château-Thierry. En novembre 2009, elle assiste Denis Podalydès sur la mise en scène de *Fortunio* d'André Messager à l'Opéra Comique. Elle est également la collaboratrice de Marcel Bozonnet à l'automne 2011 sur une production de *Amadis des Gaules* de Jean-Christien Bach à l'Opéra Royal de Versailles et à l'Opéra Comique.

Depuis 2010, elle s'investit auprès de Jean-Philippe Sarcos en tant que violon solo et soliste du Palais royal. Elle est également violon solo invité des Muffatti, l'ensemble orchestral de Basse-Normandie, La Grande Chapelle, The New Dutch Academy.

En août 2011, elle crée une mise en espace et en lumières d'une version de chambre de *Castor et Pollux* de Rameau pour l'ensemble Ausonia, aux festivals de Sablé, de La Chaise-Dieu et à la Musikfest de Brême en Allemagne. En 2012, elle écrit et met en scène *Au Royaume des Plaisirs et des jeux*, spectacle pédagogique pour 70 enfants des centres de loisirs d'Aubervilliers sur la musique baroque française.

En 2013, elle met en scène pour l'ensemble Amarillis dirigé par Héroïse Gaillard, *La Révolte des Soupirants*, spectacle donné au Grand Théâtre d'Angers et à la Scène Nationale de Besançon.

En 2015 elle réalise la dramaturgie, la mise en espace et lumières du programme *Les Passions de Haendel* du Palais royal dans la Salle du Conservatoire d'Art Dramatique.



LE PALAIS ROYAL ET SES ACTIONS PÉDAGOGIQUES



Le Palais royal est un des ensembles les plus marquants de la scène musicale française, et son chef, Jean-Philippe Sarcos, est un orfèvre. Le Palais royal se produit régulièrement dans les plus grands festivals : Festival de La Chaise-Dieu, Festival de musique ancienne de Séville, Festival international de l'Abbaye de Sylvanès, Festival d'Auvers-sur-Oise...

Les musiciens du Palais royal s'investissent par ailleurs pour développer la place de la musique classique dans la société. Pour ce faire ils ont créé et animent différents programmes pédagogiques et solidaires : les concerts « coup de foudre » pour les jeunes des Cordées de la réussite, l'Académie de musique de Paris pour la transmission de la musique aux étudiants des grandes écoles et universités, les classes de maître pour les élèves des conservatoires, et enfin les concerts caritatifs pour les plus démunis.

Comme tous les ensembles professionnels de haut niveau, Le Palais royal a besoin de soutiens pour développer ses recherches musicales mais aussi pour accomplir et multiplier ses actions en faveur des publics fragilisés et des jeunes générations.

Devenir mécène du Palais royal ou de l'un de ses projets, c'est promouvoir la place de la musique classique dans la société d'aujourd'hui et de demain. Tout en accompagnant le développement de l'ensemble, c'est bénéficier de nombreux avantages comme être convié à des soirées en présence de nos musiciens.

Marc Darmon, Président du Palais royal

UN ENSEMBLE UNIQUE, UNE IDENTITÉ

- Un ensemble festif, chaleureux, exigeant
- Un chef charismatique
- L'énergie sensible de Tami Troman, violon solo
- La complicité des musiciens
- Un enthousiasme communicatif

CARACTÉRISTIQUES

- Des musiciens engagés qui jouent debout
- Des chanteurs qui chantent sans partition
- Des programmes réfléchis et attrayants
- Des concerts festifs (éléments d'atmosphère, surprises, présentation des œuvres, rencontres avec le chef et les musiciens...)

LA TOURNÉE « COUP DE FOUDRE » *Jeunes éloignés de la culture (13 - 18 ans)*

Les musiciens du Palais royal se mobilisent tout au long de l'année aux côtés d'adolescents issus de territoires culturellement défavorisés lors de concerts pédagogiques innovants : les concerts « coup de foudre ».

Ces concerts de haut niveau cherchent à produire un choc esthétique auprès d'adolescents des « Cordées de la réussite ». Ce dispositif d'Etat œuvre pour la relance de l'ascenseur social en France. Il encadre 50 000 jeunes. Cette saison encore, Le Palais royal donne ses concerts « coup de foudre » à travers toute la France (Paris, Froville, Rouen, Reims...).

Dans le cadre de sa tournée de concerts « coup de foudre », Le Palais royal est soutenu par la Fondation SFR, la Fondation France Télévisions, la Fondation HSBC pour l'Éducation, Vivendi Create Joy, la Fondation Daniel et Nina Carasso, la Fondation 29 Haussmann, la Fondation RATP, le groupe SANEF, la Fondation Crédit Mutuel (Chartres), la Fondation Irène et Jacques Darmon.

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE

Etudiants (18 - 25 ans)

L'Académie de musique de Paris est **la structure pédagogique du Palais royal**. Elle consacre ses efforts à développer le goût et la pratique de la musique classique auprès des étudiants des grandes écoles et des universités. Elle forme chaque année près de 400 étudiants.

Animée par les musiciens professionnels du Palais royal, elle permet à des jeunes - selon leur niveau - de se former ou se perfectionner au sein d'un chœur et d'un orchestre symphonique dans des conditions uniques en France.

La formation aboutit à la création de séries de concerts réputés pour leur qualité musicale, leur diversité et leur originalité. Au cours de la dernière saison, l'Académie a accueilli à Paris plus de 15 000 spectateurs, dont une incroyable proportion de jeunes qui assistaient pour la première fois à un concert de musique classique.

CLASSES DE MAÎTRE

Elèves des conservatoires (12 - 18 ans)

Jean-Philippe Sarcos est régulièrement invité pour animer des classes de maître en France. Entouré de ses solistes, le chef partage son expérience et son savoir-faire avec les élèves des conservatoires.

Le Palais royal a ainsi collaboré avec le conservatoire de Cholet : en octobre et décembre 2012, les jeunes musiciens de l'orchestre symphonique du conservatoire de Cholet ont travaillé et donné en concert *La Passione* et le *1^{er} Concerto pour violoncelle* de Haydn sous la direction de Jean-Philippe Sarcos.

CONCERTS PÉDAGOGIQUES

Jeune public (4 - 12 ans)

Afin de faire découvrir la musique classique aux enfants, Le Palais royal et son Académie de musique organisent des concerts pédagogiques pour les scolaires et les familles. Au cours de ces concerts, le chef d'orchestre livre des clés pour mieux comprendre les œuvres interprétées.

Le dernier concert a eu lieu au Cirque d'Hiver autour de *Carmina Burana*, où les 300 musiciens présents sur scène ont pu faire découvrir les secrets de l'œuvre à des centaines d'enfants.

CONCERTS CARITATIFS

Personnes démunies

Le Palais royal organise de nombreux concerts en faveur des plus démunis, quelques dates parmi beaucoup d'autres :

- **Chaque année depuis 4 ans**, Le Palais royal et l'Académie de musique chantent le soir de Noël pour les sans-abris lors de la soirée de Noël organisée pour eux aux Pavillons de Bercy.
- **En 2013**, en lien avec des associations caritatives, des personnes vivant dans la rue sont invitées à assister aux concerts du Palais royal et de l'Académie de musique.
- **En mars 2011**, en partenariat avec l'association APALD (association pour les adultes légèrement déficients), Le Palais royal met en place des tarifs sur-réduits et organise à la fin de ses concerts des rencontres avec les artistes.
- **Le 26 mars 2011**, Le Palais royal et l'Académie de musique chantent des chœurs d'opéras italiens pour les malades de l'Hôpital Jean-Jaurès (Paris 19^e).
- **Le 18 décembre 2010**, Le Palais royal et l'Académie de musique interprètent des chants de Noël pour l'association « Vaincre la mucoviscidose » devant l'Opéra Garnier.

ses actions pédagogiques et solidaires



Les concerts
« coup de foudre »
pour les jeunes
éloignés de la culture

L'Académie de
musique
chœur et orchestre
de 400 jeunes

Les Classes
de maître
dans les
conservatoires

Les concerts
pédagogiques
et
caritatifs



Concert « coup de foudre », le 8 avril 2015 à la Salle de l'ancien Conservatoire.

LE CERCLE DES MÉCÈNES DU PALAIS ROYAL ET DE L'ACADÉMIE DE MUSIQUE

PRÉSIDENTE : **Sophie Gasperment**

Devenir mécène de nos ensembles

- C'est agir pour promouvoir la place de la musique classique dans la société
- C'est accompagner le développement de nos ensembles
- C'est bénéficier de nombreux avantages : accueil et placement privilégié les soirs de concert, soirées privées avec les artistes, lien privilégié avec l'ensemble...

Faire un don au Palais royal

Comme tous les ensembles professionnels de haut niveau, Le Palais royal a besoin de soutiens pour développer ses recherches musicales et accomplir ses actions en faveur des publics éloignés et des jeunes générations.

Dispositions fiscales

- *Déductibilité de l'impôt sur le revenu* : tout don à l'association Les Amis du Palais royal et de l'Académie de musique donne droit à une déduction de votre impôt sur le revenu de 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% du revenu imposable (conformément à l'article 200 du Code général des impôts).
- *Déductibilité de l'impôt sur la fortune* : si vous êtes redevable de l'ISF, tout don à l'Académie de musique vous donne droit à une déduction de votre impôt sur la fortune de 75% du montant de votre don, dans la limite de 50 000 € (conformément à l'article 885-0 V bis A du Code général des impôts).

Vos avantages

MÉCÈNE : DÈS 80 €, SOIT 27 € APRÈS DÉDUCTION IMPÔT SUR LE REVENU OU 20 € APRÈS DÉDUCTION DE IMPÔT SUR LA FORTUNE

- **Informations régulières sur la vie de l'orchestre**

- **Invitation à la soirée annuelle des mécènes**
- 1 place offerte pour 1 place achetée dans la catégorie de votre choix sur la saison*
- Echange de billets sans frais et coupe-file les soirs de concert

*Hors Poulpry

MÉCÈNE AMI : DÈS 500 €, SOIT 170 € APRÈS DÉDUCTION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU OU 125 € APRÈS DÉDUCTION DE L'IMPÔT SUR LA FORTUNE

Par exemple, vous permettez les recherches de contenu et d'iconographie nécessaires à la haute qualité du contenu des livrets-programmes de chacun des concerts.

- **Informations en avant-première sur la saison et la vie de l'orchestre, photos des répétitions et tournées**
- **Coupe de champagne partagée avec les artistes à l'issue des concerts (sauf églises)**
- **Invitation à la soirée annuelle des mécènes**
- 1 CD du Palais royal dédié par Jean-Philippe Sarcos
- 2 invitations Prestige pour 2 personnes au choix sur la saison*
- Echange de billets sans frais, coupe-file et livret-programme détaillé et richement illustré offert à chaque concert
- Mention de votre soutien sur les supports de communication sauf avis contraire de votre part

*Hors Poulpry

MÉCÈNE ACCOMPAGNATEUR : DÈS 1 500 €, SOIT 510 € APRÈS DÉDUCTION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU OU 375 € APRÈS DÉDUCTION DE L'IMPÔT SUR LA FORTUNE

Par exemple, vous aidez à créer un concert de la saison suivante, ou à organiser une classe de maître.

- **Accès privilégié à la vie de l'ensemble : accès libre à 1 répétition et à tous les concerts « coup de foudre » de la saison pour 2 personnes ; réception à chaud des articles de presse ; informations sur**

l'orchestre et la saison en avant-première ; photos des répétitions et tournées

- **Coupe de champagne partagée avec les artistes à l'issue des concerts (sauf églises)**
- **Invitation à la soirée annuelle des mécènes**
- 1 CD ou DVD du Palais royal dédié par Jean-Philippe Sarcos
- 4 invitations Prestige pour 2 personnes au choix sur la saison*
- Echange de billets sans frais, coupe-file et livret-programme détaillé et richement illustré offert à chaque concert
- Mention de votre soutien sur les supports de communication sauf avis contraire de votre part

*Hors Poulpry

MÉCÈNE BIENFAITEUR : DÈS 5 000 €, SOIT 1700 € APRÈS DÉDUCTION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU OU 1250 € APRÈS DÉDUCTION DE L'IMPÔT SUR LA FORTUNE

Par exemple, vous permettez de concevoir une nouvelle initiative musicale, éducative ou solidaire.

- **Lien privilégié avec l'ensemble : déjeuner annuel avec l'équipe du Palais royal ; accès libre à 3 répétitions et à tous les concerts « coup de foudre » de la saison pour 2 personnes ; réception à chaud des articles de presse, partage des impressions du chef et de l'équipe après les concerts ; annonce en avant-première de nouveaux partenariats et des engagements de l'orchestre ; invitation pour 2 personnes à une soirée privée à l'Hôtel de Poulpry en compagnie des musiciens du Palais royal et du Conseil d'Administration**
- **Coupe de champagne partagée avec les artistes à l'issue des concerts (sauf églises)**
- **Invitation à la soirée annuelle des mécènes**
- 6 invitations Prestige pour 2 personnes au choix sur la saison*
- 5 CD ou DVD du Palais royal à votre disposition, dédiés par Jean-Philippe Sarcos
- Numéro de téléphone direct pour une réservation personnalisée, accueil et placement nominatif les soirs de concert, livret-programme détaillé et richement illustré

- Mention de votre soutien sur les supports de communication sauf avis contraire de votre part, et carte de visite du Palais royal nominative sur demande

*Hors Poulpry

GRAND MÉCÈNE : DÈS 10 000 €, SOIT 3 400 € APRÈS DÉDUCTION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU OU 2500 € APRÈS DÉDUCTION DE L'IMPÔT SUR LA FORTUNE

Par exemple, vous permettez à nos ensembles d'envisager des projets à long terme : création d'un opéra, enregistrement d'un CD ou DVD, résidence, nouveaux lieux de concert...

- **Lien privilégié avec l'ensemble : déjeuner annuel avec l'équipe du Palais royal ; accès libre à 5 répétitions et à tous les concerts « coup de foudre » de la saison pour 2 personnes ; réception à chaud des articles de presse ; partage des impressions du chef et de l'équipe après les concerts ; annonce en avant-première de nouveaux partenariats et des engagements de l'orchestre ; invitation pour 6 personnes à une soirée privée à l'Hôtel de Poulpry en compagnie des musiciens du Palais royal et du Conseil d'Administration**
- **Coupe de champagne partagée avec les artistes à l'issue des concerts (sauf églises)**
- **Invitation à la soirée annuelle des mécènes**
- Conditions facilitées pour un concert privé à domicile sur mesure
- 8 invitations Prestige pour 2 personnes au choix sur la saison*
- 5 CD ou DVD du Palais royal à votre disposition, dédiés par Jean-Philippe Sarcos
- Numéro de téléphone direct pour une réservation personnalisée, accueil et placement nominatif les soirs de concert, livret-programme détaillé et richement illustré
- Mention de votre soutien sur les supports de communication sauf avis contraire de votre part, et carte de visite du Palais royal nominative sur demande

*Hors Poulpry

JE SOUHAITE FAIRE PARTIE DU CERCLE DES MÉCÈNES DU PALAIS ROYAL
EN TANT QUE :

- Mécène** : 80 €
- Mécène Ami** : dès 500 €
- Mécène Accompagnateur** : dès 1 500 €
- Membre Bienfaiteur** : dès 5 000 €
- Grand Mécène** : dès 10 000 €

- Je souhaite faire un don **déductible de l'Impôt sur le Revenu**, je fais un chèque à l'ordre des **Amis du Palais royal**
- Je souhaite faire un don **déductible de l'Impôt sur la Fortune**, je fais un chèque à l'ordre de l'**Académie de musique**

Merci de nous renvoyer votre bulletin d'adhésion accompagné de votre règlement par chèque à l'adresse suivante :

Le Cercle des mécènes du Palais royal

3 rue Vineuse

75116 Paris

Vous recevrez votre reçu fiscal ainsi que votre carte de membre par retour de courrier. L'adhésion est valable 1 an.

Mme M.

Nom: _____ Prénom: _____

Profession (facultatif) : _____

E-mail : _____

Afin de vous envoyer la lettre d'information et de pouvoir vous tenir au courant en temps réel

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

Date et signature :





LA SAISON MUSICALE DE POULPRY



s'engage aux côtés des musiciens du Palais royal
en parrainant la Saison musicale de Poulpry.

L'Association des anciens élèves et diplômés de l'École Polytechnique, la Maison des Polytechniciens et Le Palais royal sont associés pour créer une saison musicale à l'Hôtel de Poulpry (Paris 7^e). Ils proposent chaque saison 4 concerts-cocktails de prestige dans l'intimité d'un salon XVIII^e.

La soirée comprend

- Un concert classique de haut niveau pour un public limité à 150 personnes
- Une présentation des œuvres par le chef, vivante et éclairante, pour une écoute enrichissante
- Un lieu d'exception dans un quartier historique, à deux pas de la Seine et du Musée d'Orsay
- Un cocktail dînatoire d'excellence en présence des artistes
- Un livret-programme détaillé et largement illustré remis à chaque invité. Ce programme peut être personnalisé selon votre demande.

Nos atouts

- Un orchestre professionnel, festif et chaleureux
- Une acoustique excellente dans un salon aux dimensions intimes
- Une équipe expérimentée à votre écoute pour une organisation sans faille
- Une formule tout compris (dont mobilier, personnel et vestiaire).
- Une offre modulable, de quelques invités à la privatisation totale de la soirée (250 € TTC par personne)
- La proximité des artistes avec le public

À gauche : Le Palais royal à la Salle de l'ancien Conservatoire, le 9 avril 2015.

Le programme musical

Lundi 3 novembre 2014 - 20h

Rameau et l'esprit français

-Suite pour orchestre d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau

-*Super flumina babilonis* de Lalande

-*Requiem* de Campra

Lundi 2 février 2014 - 20h

Les Passions de Haendel

Airs et duos d'opéra et d'oratorio de Haendel pour soprano, baryton et orchestre.

L'Amour et son cortège de tendresse, espièglerie, déchaînement de passion, désespoir et bonheur...

Lundi 13 avril 2015 - 20h

Le Temps des Héros

Symphonie n°3 héroïque de Beethoven

Airs de concert et d'opéra de Mozart avec Vannina Santoni, soprano

Lundi 8 juin 2015 - 20h

Le Requiem de Mozart

Renseignements et réservations



01 45 20 82 56
saisonpoulpry@le-palaisroyal.com
www.le-palaisroyal.com



remercie l'ensemble de l'équipe de



mécène exclusif de la Saison musicale de Poulpry

plus particulièrement

M. Denis Azria

M. Patrick Laredo

M. Jean-Robert Martin

M. Gérard Pfauwadel

pour leur soutien au concert *Le Requiem de Mozart*

REMERCIEMENTS

M. Jean-Pierre Bégon-Lours, M. Claude Goasguen, Mme Céline Boulay-Espéronnier, Abbé Arnaud Bancon, Mme Mercedes Erra, Mme Sandrine Soloveicik, Mme Catherine Emprin, Mme Isabelle Picot, M. Yves Guibon, M. Pierre-René Lemas, M. Philippe Mathieu, M. Yves Poilane, Mme Diane Emdin, M. Eric Denoyer, M. Yann Tanguy, M. François Rubichon, Mme Agnès Baer, Mme Olivia Lépinay, Mme Florence Lérot, Tous nos contributeurs Kiss Kiss Bank Bank...

Nos mécènes Amis et Accompagnateurs :

Mme Dorothée Adamczyk, M. Jean Amanieu, M. Pierre-Jean Arduin, Mme Clémence Baudry, M. Matthias Berahya, M. Jean Bernard, M. Éric Beyma, Mme Marjolaine Billaud, Mme Lucie Bocel, Mme Dalila Bouguéra, Mme Claire Chamarat, M. Lucien Chambadal, Mme Edmée Chandon-Moët, Mme Christelle Cheyrie, M. Benoît Cochetoux, M. Marco Dalla Valle, M. Vincent Delaunay, Mme Caroline Deshayes, Mme Sophie Deshayes, Mme Ludivine Dubuc, M. et Mme Dupagne, M. Frédéric Durantou, Mme Anne Duret, Mme Aurélie Fischer, M. Henri Garelli, M. François Gauchenot, Mme Marine Goujet, M. Alexis Gimbert, Mme Emilie Gros, Mme Emmanuelle Koenig, M. Raphaël Kuczynski, M. Gueric de la Mardière, M. Antoine Lecoutteux, M. Hervé Lécuyer, M. Bernard Le Roy, M. Pierre Markarian, Mme Sophie Martin, Mme Ozanne Maubert, M. Christian Mercier, M. Matthieu Nevouet, M. Laurent Nguyen, M. Nicolas Nguyen, M. Damien Nodé-Langlois, M. Jean-Claude Perrin, M. Vincent Pinto, Mme Nathalie Portier, M. Christophe Puget, Mme Marie Raffray, Mme Mathilde Reverchon, M. Thierry Rivière, M. Philippe Rochmann, M. François Roland, M. Rémi Sharrock, M. et Mme Daniel et Mathilde Soulez-Larivière, M. André Spoerry, Mme Laure Tardy, M. Dominique Thisse, M. Pierre Thisse, Mme Charlotte Thouly-Vidal, M. Sylvain Tissot, Mme Carole Trancart-Semichon, M. Armand Valéro-Bernard, M. Josquin Vernon, Mme Blandine Weck.

Nos mécènes Bienfaiteurs et Grands mécènes :

M. Thierry D'Argent, M. et Mme Jacques et Irène Darmon, M. et Mme Gasperment, M. Pierre-Henri Gourgeon, M. Olivier Hu.



Président : Marc DARMON
Vice-président : Pierre de BODMAN

Direction musicale
Jean-Philippe SARCOS

Chef assistant
Emmanuel HASLER

Conseiller musical
Charles BONATI

Administration générale
Charlotte MERCIER

Actions pédagogiques, mécénat et partenariats
Clémence ACAR

Production et édition
Marie LE TORTOREC

Diffusion
Marie-Pierre DUPAGNE

Assistante de production et billetterie
Anne de LARMINAT

Communication médias
Sylvie VALLEIX

3 rue Vineuse 75116 Paris
01 45 20 82 56
contact@le-palaisroyal.com
www.le-palaisroyal.com

Crédits photos :

Vanessa Franklin, Jeb photos, Laurent Prost, Sylvain Pelly, Michaël Lebas, Georges Berenfeld (YouriB), Guilhem Vicard, John Zongas.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU PALAIS ROYAL

Monsieur le Préfet Victor CONVERT

Monsieur Thierry D'ARGENT

Madame Anne-Catherine BILLÈS-GARABÉDIAN

Monsieur Laurent BILLÈS-GARABÉDIAN

Monsieur Jean BROUSSE

Monsieur Dominique de CALAN

Monsieur Marc DARMON

Monsieur Roland DUCLOS

Madame Sophie GASPERMENT

Madame Sophie GERSTENHABER

Monsieur Pierre-Henri GOURGEON

Monsieur Bertrand GRUNENWALD

Monsieur Didier MULET

Monsieur Yves POILANE

Monsieur Daniel POUZADOUX

Monsieur Henry de SONIS

Monsieur Thierry WELLHOFF

PROCHAINS CONCERTS DIRIGÉS PAR JEAN-PHILIPPE SARCOS

MESSIE DE HAENDEL

13 juin 2015 - 16h et 20h30 - Concerts public et "coup de foudre",
Festival de Troyes, Cathédrale de Troyes

RAMEAU ET L'ESPRIT FRANÇAIS

Suite pour orchestre d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau (1683-1764)

Super flumina babilonis de Lalande (1657-1726)

Requiem de Campra (1660-1744)

2 juillet 2015 - 15h et 21h - Concerts public et "coup de foudre",
Chapelle du collège Saint-Nicolas, **Festival Les Flâneries Musicales de Reims**

MUSIQUE SACRÉE AMÉRICAINE

Dans le cadre d'un échange franco-américain soutenu par la Fondation Gould, trois concerts du Chœur de chambre de l'Académie de musique de Paris sont confiés au Dr Korre D. Foster, directeur des activités chorales à l'Université d'État Austin Peay du Tennessee. Le Dr Foster fut pendant ses trois dernières années d'études l'élève, à Paris, de Jean-Philippe Sarcos.

9 juillet 2015 - 20h30 - église Saint-Elisabeth, Paris 3^e

10 juillet 2015 - 20h30 - église Saint-Lambert de Vaugirard, Paris 15^e

11 juillet 2015 - 16h - concert pour les malades de l'Hôpital Jean-Jaurès, Paris 20^e

LES PASSIONS DE HAENDEL

Airs et duos d'opéra et d'oratorio de Haendel pour orchestre, soprano et baryton.

23 septembre 2015 - 15h30 - concert "coup de foudre", Université de Tours

23 septembre 2015 - 20h30 - concert public, église Saint-Julien, Tours,
Festival les Moments musicaux de Touraine.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : 01 45 20 82 56

DISCOGRAPHIE



Virtuosité Baroque

Stabat Mater à 10 voix de Scarlatti, *Credo* de Lotti...

Chœur et orchestre Le Palais royal, enregistrement public par Arte live web, paru en septembre 2014 chez Bel Air classiques

DVD



Requiem de Campra

Super flumina Babilonis de Lalande

Chœur et orchestre Le Palais royal, enregistrement public, 29 septembre 2013, Festival de Souvigny.

CD et DVD



Haendel, musiques royales

Funeral anthem for Queen Caroline, *Chandos anthem*

Chœur et orchestre Le Palais royal, enregistrement public, 14 juin 2012, Notre-Dame du Liban (Paris).

CD



Marius et Fanny de Vladimir Cosma

London Symphony Orchestra et chœur Le Palais royal, 2008, Abeille Musique avec Angela Gheorghiu et Roberto Alagna

CD



Requiem de Mozart

Chœur et orchestre Le Palais royal, Pavane Records.

Distinction cinq diapasons

CD

RENSEIGNEMENTS ET COMMANDES : 01 45 20 82 56



À droite : Concert *Rameau et l'esprit français*, 5 novembre 2014, Salle de l'ancien Conservatoire.

4^e de couverture : Portrait posthume de Mozart par Barbara Krafft, 1819.

